

Fragment d'humanité

Depuis leur rencontre lors de l'été 1980 jusqu'à la mort de Marguerite Duras en 1996, Yann Andréa a été l'amant de celle-ci, son secrétaire, son partenaire de boisson, son souffre-douleur, sa muse. Difficile de résumer la complexité de cette relation. Lecteur, puis admirateur, il est le premier témoin du travail de l'autrice. Plongeant dans sa mythologie, il est peu à peu l'un des personnages, un des éléments de sa littérature. Embrassant cette incertitude entre réalité et fiction, il crée avec Marguerite Duras une vie au service de la littérature. Une vie à la fois amoureuse et violente, exigeante, passionnée, épuisante, qui le constitue et le détruit tout autant. Cette relation hors norme, ils tenteront tous deux de l'écrire, de la fictionnaliser, malgré leurs frasques. En octobre 1982, Yann Andréa a alors 30 ans, et il est devenu le compagnon de Marguerite Duras, de 38 ans son aînée. Ensemble, il-elle ont élaboré une relation invivable et pourtant extraordinaire, pulvérisant les catégories entre fiction et réalité, acceptation et soumission, amour et domination. Yann Andréa tente alors, pour la première fois, de parler de lui, d'eux, dans une longue confession où il se dévoile avec pudeur, méticulosité mais surtout avec lucidité.

Ce témoignage délicat et soigné a pour prologue un extrait du passage de Yann Andrea dans l'émission *Tout le monde en parle* en décembre 1999. Il y présente *Cet amour-là*, le livre qu'il écrit 17 ans après *Je voudrais parler de Duras*, et qui sera édité en mars 2016 aux éditions Pauvert, deux ans après la mort de Yann Andréa en juillet 2014.

Katell Daunis et Julien Derivaz sont deux acteur·rices, et pour cette collaboration, il-elle ont exploré ensemble ce texte, un peu comme des apprenti·es horloger·es qui démontent et remontent une pendule pour en apprendre son fonctionnement, il-elle ont effectué un travail d'orfèvre la transcription de l'entretien de *Je voudrais parler de Duras*.

De l'oral à l'écrit, de l'écrit à l'oral, c'est une boucle qu'il-elle referment. Katell Daunis et Julien Derivaz ont à cœur de proposer un théâtre économe, qui s'appuie d'abord sur le texte et le temps. Une chaise, quelques lumières et quelques sons suffisent pour faire ressurgir cette parole. C'est une parole funambule, tant les thèmes qu'elle aborde donnent le vertige : Peut-on préférer l'art à son épanouissement personnel ? Peut-on préférer vivre dans la fiction plutôt que dans la réalité ? Où commence l'acceptation et où commence la domination ? Que nomme-t-on amour ?

En découvrant cette invivable et extraordinaire relation, c'est aussi l'occasion pour les spectateur·rices de s'interroger sur notre rapport d'aujourd'hui à des notions qui continuent d'être clivantes, presque quarante ans après cette interview, comme le consentement, la réinvention de soi, la part d'inné et d'acquis dans l'expression du genre, l'égalité femmes/hommes...

Le principal travail d'adaptation du texte a été d'ôter les questions de la journaliste Michèle Manceaux, qui tout au long de l'interview l'aide et canalise ses propos tout en le laissant livrer son témoignage, seule reste la parole de Yann Andréa. C'est en fait la place que Katell Daunis et Julien Derivaz veulent donner au public : c'est parce qu'il est là que cette parole est générée, remémorée, adressée. Yann Andréa ne répond plus aux questions, il prend la parole. Ce dialogue devient alors une seule et même pensée qui se déploie comme un poème durassien, c'est toute la force et la lucidité de celui qui fut « l'amant soumis et le lecteur ébloui » de Marguerite Duras qui s'offre au public. Désir d'absolu, difficulté à être, à s'assumer, violence à aimer, crainte de la mort, *Je voudrais parler de Duras* est un texte qui commence comme un hommage à la littérature et qui devient une confession, un double portrait, un fragment d'humanité.

Julien Derivaz

Né en Savoie, Julien Derivaz commence le théâtre très jeune. Après une année à Vancouver et une licence en sciences cognitives en poche, il entame sa première formation professionnalisante au Conservatoire Régional de Lyon, puis il intègre l'École du Théâtre National de Bretagne à Rennes (2012-2015), sous la direction d'Éric Lacascade. Il assiste ce dernier lors d'une masterclass à l'École du Théâtre d'Art de Moscou. Avec 7 camarades de promotion, il crée le collectif BAJOUR, il joue dans *Un homme qui fume c'est plus sain* en 2016, *À l'Ouest* en 2021 & *L'Éclipse* en 2023, mis en scène par Leslie Bernard et Matthias Jacquin et *L'île* en 2021, mis en scène par Hector Manuel.

En parallèle de ses différents rôles (*Amours et Solitudes*, par Frank Verduyssen - TG Stan en 2016, *Détruire*, mis en scène par Jean-Luc Vincent, *Baisse les yeux* par Alain Maillard en 2017, *Je vole... et le reste je le dirai aux ombres* par Jean-Christophe Dollé en 2018, *Les 3 petits cochons les monstres courent toujours* par Marion Pellissier en 2024, *Le chez-soi des animaux*, mis en scène par Eric Watt), et des workshops (Hall de la Chanson, Collectif l'Avantage du doute, Jonathan Capdevielle, Chloé Xauflaire, Marcial Di Fonzo Bo, Jan Fabre, Richard Brunel, Arnaud Pirault, Cécile Pauthe)

Julien Derivaz a à cœur d'être un artiste polymorphe : il mène plusieurs stages Afdas et ateliers pédagogiques (Université de Brest, École du TNB, École du Théâtre d'Art de Moscou, Conservatoires). En 2018, il est l'assistant d'Arthur Nauzyciel à la mise en scène pour la création du spectacle *La Dame aux Camélias*. Au cinéma, on a pu le voir dans *Roxane*, de Mélanie Auffray, et dans *Le Médium*, de Manu Laskar. Depuis 2020, il chante régulièrement dans un haut lieu interlope des nuits parisiennes, où la fête, la chanson et la métamorphose sont réunies : le Cabaret la Barbichette (qui se nommait précédemment le Cabaret Le Secret), qui a pris ses quartiers à la Machine du Moulin Rouge.





En tournée

— 8 janvier 2025
Le Beffroi – Montrouge (92)

— 6 mars 2025
Communauté de communes
Lodevois & Larzac – Lodève (34)

— 3 & 4 avril 2025
Université du Havre (76)

Informations

Théâtre Public de Montreuil

1 théâtre
2 salles de spectacle
1 restaurant La Cantine

Salle Jean-Pierre Vernant
10 place Jean-Jaurès
93100 Montreuil
01 48 70 48 90

Métro 9
Mairie de Montreuil
Bus - 102, 115, 121, 122, 129, 322
Vélib' - Mairie de Montreuil

Réservations

Sur place ou par téléphone
10 place Jean-Jaurès,
Montreuil
01 48 70 48 90
Du mardi au vendredi
de 14h à 18h et les jours de
représentation le samedi et
le dimanche dès 14h.
En ligne sur
theatrepublicmontreuil.com

Tarifs

Le TPM met en place une billetterie responsable 20 €, 15 €, 10 €, 5 € ou 0 €, chacun-e est libre de choisir son tarif en fonction de ses moyens.

Dates et horaires

Du 9 au 16 décembre 2024

Lundi 9 décembre – 20h
→ Conservatoire Pina Bausch
11 Rue du Sergent Bobillot,
Montreuil

Mardi 10 décembre – 20h
→ Le Sample
18 avenue de la République,
Bagnolet

Samedi 14 décembre – 22h
→ Neptune
32 boulevard Paul Vaillant
Couturier, Montreuil

Lundi 16 décembre – 20h
→ Salle des mariages de l'Hôtel de Ville
1 place Jean Jaurès, Montreuil

À découvrir également

L'Éclipse

de Bajour – Leslie Bernard &
Matthias Jacquin
Du 04 au 20 décembre 2024
Salle Maria Casarès

Les membres du collectif Bajour reviennent au TPM avec *L'Éclipse*, leur nouvelle création. Une histoire sensible qui dresse le portrait d'une jeunesse des années 90 et nous emporte dans un récit initiatique à fleur de peau.

Contact presse

Agence Plan Bey
01 48 06 52 27
bienvenue@planbey.com

Murielle Richard
Attachée de presse de la compagnie
06 11 20 57 35
mulot-c.e@wanadoo.fr

TPM Théâtre Public Montreuil